

M. Baldwin: Je voudrais poser une question supplémentaire.

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Il y a quatre ou cinq députés qui voudraient poser des questions supplémentaires, mais nous devons passer au sujet suivant dans un instant. La présidence donne la parole au député de Peace River pour qu'il puisse poser une question supplémentaire avant que nous passions au sujet suivant.

LE PROGRAMME D'INITIATIVES LOCALES—LA VÉRIFICATION DE CERTAINS PROJETS

M. G. W. Baldwin (Peace River): Comme les prévisions budgétaires supplémentaires ont été adoptées au cours de la dernière session en ce qui concerne ce programme et comme la raison d'être de certains de ces programmes suscite quelques doutes—notamment dans le cas de l'un d'entre eux où il s'agirait apparemment de mettre en place, à Toronto, un service des abonnés absents pour le compte d'une association d'homosexuels—je voudrais savoir si le ministre serait disposé à ordonner une enquête particulière au sujet de certains de ces projets plutôt que de les examiner simplement dans le cadre normal des prévisions budgétaires.

Des voix: Bravo!

L'hon. Martin P. O'Connell (ministre du Travail): Monsieur l'Orateur, si l'honorable représentant peut mentionner particulièrement quelque projet, nous sommes tout oreilles.

Des voix: Oh, oh!

M. Baldwin: Je vais vous donner le numéro de téléphone, ou bien demandez à Information Canada.

Des voix: Bravo!

L'hon. M. Turner: De quoi vous inquiétez-vous, Jed?

Des voix: Expliquez-vous!

L'hon. M. O'Connell: Monsieur l'Orateur, je veux encourager le député à décrire ces projets avec plus d'exactitude. En réponse à l'autre question, je dirai que chaque projet sera contrôlé au moins une fois. Il y aura une vérification des comptes et des rapports sur l'état de tous les projets qui sont exigés des parrains. La phase 7 de l'administration, celle de l'approbation, s'oriente maintenant vers la phase 2, celle de la gestion, de sorte que nous suivons ces projets de près, pour veiller à ce qu'on ne s'écarte pas de la voie tracée dans les contrats.

* * *

LE CABINET

LA LETTRE DU MINISTRE DE L'EXPANSION ÉCONOMIQUE RÉGIONALE POUR SOLLICITER DES FONDS—LA LISTE DES DESTINATAIRES

Le très hon. J. G. Diefenbaker (Prince-Albert): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Expansion économique régionale et concerne un billet doux expédié par lui à titre de commis-voyageur du parti libéral, disant que des fonds devront être disponibles pour que le travail du parti puisse être convenablement financé ces prochains mois. Je pose la question parce que le

[L'hon. M. O'Connell.]

premier ministre nous a invités hier soir à «cultiver avec habileté, compréhension et finesse».

Le très hon. M. Trudeau: Bravo!

Le très hon. M. Diefenbaker: Dans cet ordre d'idées, je me permets de demander au ministre si, en tant que ministre de la Couronne qui a à sa disposition des millions de dollars et qui expédie de telles lettres, tout en étant incapable de démêler, en lui-même, le ministre, d'une part, et l'argentier de son parti, d'autre part, il serait disposé à déposer une liste des destinataires de cette lettre, de telle sorte que nous puissions analyser les objectifs de cette lettre et déterminer si elle est contraire aux principes de gouvernement qui sont les nôtres depuis toujours.

[Français]

L'hon. Jean Marchand (ministre de l'Expansion économique régionale): Monsieur l'Orateur, je puis déclarer solennellement en cette enceinte que je n'ai jamais «ramassé» un sou pour le parti libéral, mais que j'ai simplement, à titre de «leader» du Québec, et de responsable du Québec, envoyé une lettre d'invitation à un cocktail-bénéfice, et je crois que le très honorable député en a même reçu une ou quelques membres de son parti en ont même reçu, car elles ont été envoyées systématiquement par la Fédération. Tout ce que j'ai fait, c'est d'envoyer une lettre, et jamais personne—et je le déclare solennellement—ne connaît les noms des compagnies qui font des demandes de subventions à mon ministère, et jamais ces compagnies ne sont sollicitées, sinon après, et j'ignore par qui.

[Traduction]

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, la première question visait à tirer au clair si le ministre a bien envoyé une telle lettre, car j'ai vu sa signature au bas de cette lettre.

Des voix: Il l'a dit.

Le très hon. M. Diefenbaker: En quoi ce ministre, qui est à la tête d'un ministère important, a-t-il à recourir à des méthodes disparues depuis l'époque des Stuart? Je demande au ministre s'il est disposé à déposer la liste des destinataires de ces lettres afin que nous puissions déterminer quelles étaient ses intentions?

[Français]

L'hon. M. Marchand: Monsieur l'Orateur, la question devrait être posée à la Fédération libérale du Canada, section du Québec; c'est elle qui a envoyé la lettre, c'est moi qui l'ai signée. Il s'agit simplement d'une lettre d'invitation...

Une voix: Attention, attention!

Des voix: Faites attention à la réponse que vous allez donner.

L'hon. M. Marchand: ... c'est-à-dire...

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît.

Une voix: Démissionnez, démissionnez!

L'hon. M. Marchand: ... c'est-à-dire qu'il y a, au sein du parti libéral, un esprit démocratique qui n'existe pas au sein du parti conservateur progressiste.

[Traduction]

L'hon. M. Hees: Vous l'avez signée; elle est bien de vous.

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît... à l'ordre, s'il vous plaît.